



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



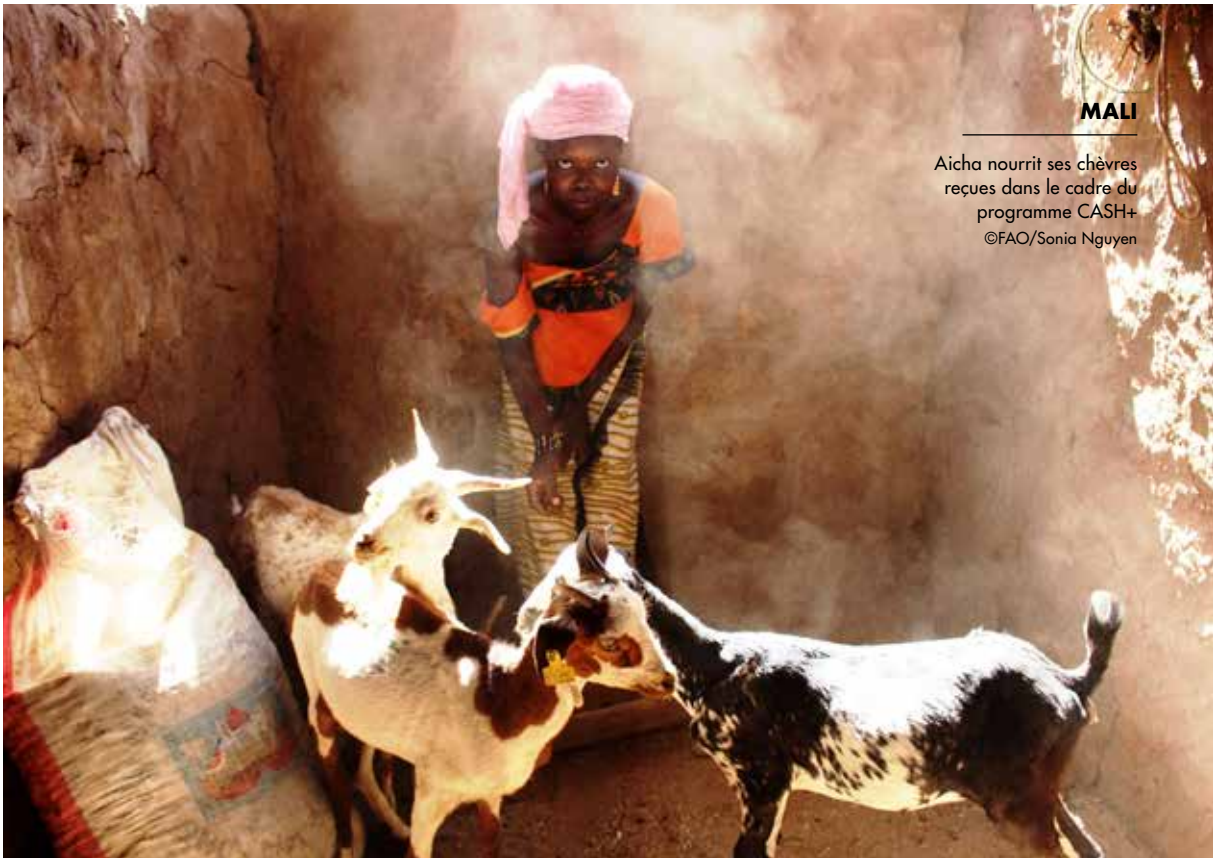
# L'APPROCHE CASH+ AU SAHEL

UN OUTIL POUR LE RENFORCEMENT  
DE LA RESILIENCE

Mali // Mauritanie







MALI

Aicha nourrit ses chèvres  
reçues dans le cadre du  
programme CASH+  
©FAO/Sonia Nguyen

La protection sociale contribue à réduire la vulnérabilité des ménages ruraux; elle est essentielle pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition et réduire la pauvreté rurale. Le caractère prévisible des mécanismes de protection sociale aide les ménages à mieux gérer les risques et à s'investir dans des activités de subsistance plus rentables.

Au Sahel, les chocs récurrents affectent la sécurité alimentaire et nutritionnelle de millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. L'exposition des ménages pauvres à de multiples facteurs de risques liés à l'environnement, aux aléas climatiques ou encore aux marchés les maintient dans une situation de vulnérabilité chronique.

Afin de briser le cercle vicieux de la faim au Sahel, la FAO s'engage pour le développement, la protection et le rétablissement de moyens d'existence durables. A travers une approche à deux volets, l'objectif est d'une part, de prendre des mesures immédiates pour protéger et soutenir l'alimentation la nutrition et l'agriculture, et de s'attaquer d'autre part aux facteurs qui sont à l'origine des risques et des crises.

# Le CASH+ Une approche innovante au Sahel

Le CASH+ permet, à travers les transferts monétaires, de répondre aux besoins des ménages pendant la saison de soudure quand les stocks alimentaires sont épuisés, et de prévenir l'endettement voire la vente d'actifs productifs. A travers l'assistance productive, le CASH+ favorise l'accumulation d'actifs et stimule un cycle vertueux de production et de création de revenus. Cette approche permet ainsi de favoriser la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et l'autonomisation économique.



L'approche CASH+ est une méthodologie d'intervention flexible et orientée vers la restauration de moyens d'existence résilients. Cette approche de protection sociale associe deux modalités interventions complémentaires, à savoir les transferts monétaires et une assistance productive, afin de créer des synergies permettant de décupler leurs impacts respectifs.

L'approche CASH+ a été développée au Burkina Faso et au Niger en 2013 et 2014 à travers un projet pilote. Les résultats en termes d'impact sur la situation socio-économique des ménages, la sécurité alimentaire et la nutrition, ont été très prometteurs. Cette expérience initiale a également démontré que les interventions associant transferts monétaires et intrants productifs avaient un rapport 'coût-efficacité' plus élevé

que les distributions d'intrants productifs seuls de valeur équivalente.

Au Burkina Faso, le programme CASH+ a contribué à accroître les revenus des bénéficiaires de 27 pour cent, ainsi qu'à améliorer leur sécurité alimentaire (75 pour cent des ménages bénéficiaires en sécurité alimentaire à la fin du programme contre seulement 35 pour cent au démarrage) et la diversité de leur régime alimentaire (82 pour cent des ménages bénéficiaires avaient un régime alimentaire acceptable deux ans après l'intervention).













## Le cas du Mali et de la Mauritanie

Le programme CASH+ au Mali et en Mauritanie a bénéficié à 1250 ménages vulnérables affectés par l'insécurité alimentaire, grâce à un ciblage géographique basé sur les analyses du Cadre Harmonisé, et l'utilisation des critères HEA au niveau des communautés. Les femmes, et en particulier les femmes chefs de ménages ont été les principales parties prenantes du déroulement du programme. En effet, renforcer l'accès des femmes aux opportunités économiques, aux ressources productives et à la protection sociale permet de favoriser leur autonomisation économique.

Les caprins ont été utilisés comme intrant productif du fait de leur rusticité et cycle de reproduction court favorisant une croissance rapide du noyau initial, et une production laitière régulière et adaptée à la consommation des ménages.

### Les modalités d'intervention

Deux modalités différentes, d'une valeur totale similaire, ont été mises en œuvre dans chacun des deux pays :

MALI	MAURITANIE
<b>Modalité 1 : Combinaison caprins + cash</b>	<b>Modalité 1 : Combinaison caprins + cash</b>
 1 noyau de caprins (vaccinés et déparasités)	 1 noyau de caprins (vaccinés et déparasités)
 50 kg d'aliment bétail	 50 kg d'aliment bétail
 20 000 FCFA (USD 32)	 20 000 MRO (USD 56)
 375 ménages bénéficiaires	 250 ménages bénéficiaires
<b>Modalité 2 : Cash</b>	<b>Modalité 2 : Cash</b>
 2 x 100 000 FCFA (USD 160)	 3 x 96 000 MRO (USD 270)
 375 ménages bénéficiaires	 250 ménages bénéficiaires

Taux de change à la date du 1<sup>er</sup> janvier 2017



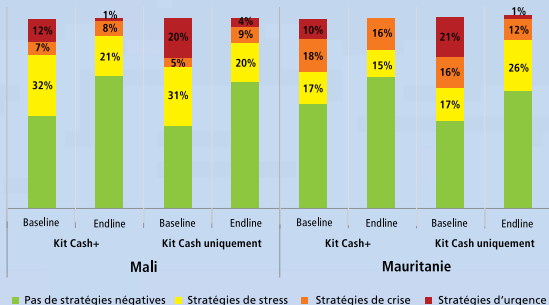
### MAURITANIE

Maman lors d'une distribution de transferts monétaires

©FAO/Aissata Lam

# Les impacts

## Amélioration de la sécurité alimentaire



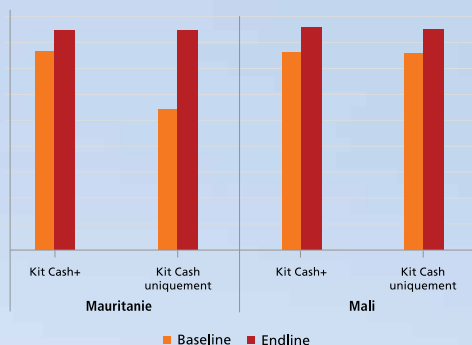
## Evolution du recours aux stratégies d'adaptation négatives

Les transferts productifs ont permis de limiter le recours à des stratégies d'adaptation négatives face aux chocs. On note une quasi-disparition du recours aux stratégies d'adaptation d'urgence telles que la vente de terre, le travail des enfants et la mendicité pour toutes les combinaisons.

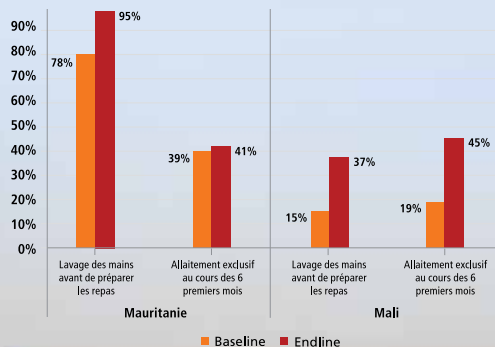
## Augmentation des revenus

### Evolution du revenu moyen des ménages bénéficiaires

Dans le cadre du programme CASH+, le revenu moyen de l'ensemble des ménages bénéficiaires a augmenté, avec des augmentations allant de 10 à 56% selon les kits reçus, entre l'étude de référence et l'étude finale.



## Nutrition



## Evolution des pratiques et attitudes

Le programme CASH+ a permis d'avoir un impact positif sur la nutrition des ménages bénéficiaires. On note entre autre une amélioration sensible du lavage de mains avant de préparer les repas, et de l'allaitement exclusif au cours des 6 premiers mois.



# Témoignages



©FAO/Sonia Nguyen

## **Les transferts productifs ont permis aux familles bénéficiaires de couvrir leur besoins alimentaires pendant la saison de soudure.**

« Ici beaucoup d'hommes ont quitté le village pour travailler en ville, nous n'avons plus assez de bras valides pour cultiver. Et avec les pluies qui sont de plus en plus irrégulières, il est difficile de joindre les deux bouts » explique Maman, dont la maigre récolte arrivait à son terme quand elle a reçu le premier transfert monétaire. « Pour la première fois depuis des années, je n'ai pas dû emprunter de l'argent pour acheter à manger ».



©FAO/Aissata Lam

## **En Mauritanie, 20 pour cent des femmes bénéficiaires ont saisi l'opportunité du programme CASH+ pour s'engager dans des activités génératrices de revenus.**

À 55 ans, Nejha est à la tête d'une famille de neuf enfants et quatre petits-enfants. Elle a utilisé les transferts monétaires reçus pour rembourser ses dettes, mais aussi pour établir un petit commerce au marché de son village, ce qui lui procure un revenu régulier qu'elle n'avait pas auparavant. « Avec l'argent gagné, je peux payer les frais de scolarité des enfants, acheter de la nourriture et couvrir les frais de santé de l'ensemble de la famille. »



©FAO/Sonia Nguyen

## **La FAO a intégré un volet nutritionnel au programme CASH+ afin d'améliorer la qualité de la prise alimentaire au niveau des familles, dans une perspective de réduction de la malnutrition liée à des mauvaises pratiques alimentaires.**

Aissata a participé aux démonstrations culinaires et aux séances d'éducation nutritionnelles organisées par la FAO dans son village. Alors qu'elle était enceinte, elle a appris à faire une bouillie enrichie à base d'aliments locaux nutritifs, qu'elle prépare aujourd'hui plusieurs fois par semaine. « Mon bébé est très en forme, et grâce à cette recette j'ai moi aussi diversifié mon alimentation. Je connais mieux les ingrédients et aussi les règles d'hygiène alimentaire ».



Artwork by greeneyezdesign.com // Photo de couverture : © FAO/Sonia Nguyen

**Coumba Sow, Coordinatrice**

**Equipe sous-régionale pour la Résilience – Afrique de l'Ouest/Sahel (REOWA)**

15, rue Calmette x rue Amadou Assane Ndoye | Dakar, Sénégal

Tél. : (+221) 33 889 16 22 | [FAO-REOWA@fao.org](mailto:FAO-REOWA@fao.org)

[www.fao.org/emergencies/regions/western-africa/en/](http://www.fao.org/emergencies/regions/western-africa/en/)